

DOSSIER PÉDAGOGIQUE DU PROGRAMME TWICE#2

ÉPAULETTE - Alexander Vantournhout + D'EUX - Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou

Pistes pédagogiques imaginées par Sarah Jolivet, enseignante missionnée à Chaillot - Théâtre National de la Danse et Sarah Kruszka, enseignante missionnée au Gymnase CDCN de Roubaix, pour le réseau LOOP.



crédit photo : Frédéric Lovino

LE PROJET TWICE#2

TWICE est une initiative du réseau pour la danse et la jeunesse LOOP, et du Gymnase CDCN de Roubaix. Elle consiste à enrichir et renouveler les créations jeune public en danse en passant commande à deux chorégraphes aux écritures singulières. Pour le premier opus, il s'agissait de Robyn Orlin et Emmanuel Eggermont.

Pour TWICE#2, Hafiz Dhaou et Aïcha M'Barek de la compagnie Chatha, et Alexander Vantournhout prennent la relève.



Les pistes pédagogiques proposées destinées aux enseignants et à leurs élèves ont pour objectif de préparer la venue au spectacle et d'éclairer les principales questions que posent le programme *TWICE#2*.

Dans une première partie, avant de voir le spectacle, nous inviterons les élèves à **explorer, questionner** le travail du corps dans l'univers des chorégraphes, l'importance de la contrainte et le mouvement qu'elle génère de manière à **préparer** la réception des deux propositions en les reliant l'une à l'autre.

Dans une seconde partie, il s'agira de **comparer** les deux pièces, d'**exprimer** un ressenti et de s'emparer, en pratique, de quelques fils qui s'en dégagent.

Ainsi, les élèves pourront envisager la singularité de chacune des propositions tout en examinant les questions communes qu'elles soulèvent.

En fonction de l'âge des élèves, certaines pistes devront être adaptées.

AVANT DE VOIR LE SPECTACLE

SE PRÉPARER / QUESTIONNER/ EXPLORER

1. TWICE#2, POURQUOI CE TITRE ?

Chercher la traduction de « Twice » en anglais-français : deux fois.

Nous pouvons nous amuser à chercher en anglais et en français les mots et les expressions dérivés.

Nous pouvons associer ce titre au fait qu'il y ait deux pièces proposées dans ce programme, au duo formé par les chorégraphes de la deuxième pièce, à l'interprète que nous retrouvons dans chacune des œuvres, ou encore à la volonté de mettre en regard deux écritures singulières.

TWICE#2 réunit sans doute des objets, des artistes qui ne se ressemblent pas.

Nous demanderons aux élèves de chercher dans le cinéma, la littérature, la danse, des duos qui ont marqué leur art : en quoi leur dissemblance apporte un intérêt particulier ?

Exemples

- Laurel et Hardy
- Asterix et Obélix
- Fred Astaire et Ginger Rogers

On peut s'interroger sur cette intention : pourquoi proposer deux courtes pièces autour de deux écritures significativement différentes ?

N'est-ce pas une façon originale de surprendre le spectateur et de le mettre en position de devoir **comparer** deux écritures gestuelles et chorégraphiques ? Deux identités artistiques propres ?

Pour donner du sens à cette comparaison, nous proposons une démarche visant à isoler des éléments de lecture pertinents pour aborder les deux propositions, dans leurs dissemblances.

2. QUELS SPECTACLES ?

Il s'agit de se préparer à recevoir des formes d'écriture singulières qui peuvent questionner et bousculer les élèves sur ce que peut être un spectacle de danse.

Nous pouvons envisager de sensibiliser à l'idée que la danse contemporaine a réinventé le spectacle depuis les années 60, que les frontières de ce « qu'est » la danse ne cessent d'être repoussées et que les liens avec les autres arts continuent à être toujours explorés par de nombreux artistes.

Pour les propositions qui nous intéressent, nous allons mettre en lumière les deux types de contraintes qui caractérisent les deux écritures et montrent les partis pris essentiels :

- Les contraintes de corps
- Les contraintes d'espace

Les composantes d'un spectacle :

Espace-scène / danseur-euse / chorégraphe / spectateur-trice / musique / lumières / costumes / voix / décor / accessoires / gestes-mouvements.

A/ À partir de la plateforme numérique [DATA DANSE](#), nous demanderons aux élèves de rechercher dans le monde de la danse / partie sur les métiers, toutes les composantes citées associées à un métier de la danse. Soit en interaction avec le groupe classe, soit en recherche individuelle, les élèves lisent le texte descriptif correspondant au métier identifié.

B/ Nous proposerons ensuite aux élèves de mettre en relation cette citation présentant Alexander Vantournhout avec les extraits vidéos suivants :

« Il poursuit sa recherche sur le mouvement dans la limitation physique et la relation entre le performeur et le vêtement. Astrid Sweeney entre dans la danse, contrainte par des éléments de costumes dissimulés ou visibles (jupes serrées, épaulettes, chaussures à talons...) qui viennent transformer et restreindre le mouvement, mais aussi disproportionner l'apparence du corps ».

- Extrait 1 : [Codex – Decouflé](#)
- Extrait 2 : [Sanctum Imago – Nikolais](#)
- Extrait 3 : [Red haired men- Alexander Vantournhout](#)

Les questions qui peuvent guider le visionnage sont :

- > Quelles sont les composantes dominantes ?
- > Commenter le rapport des danseurs avec l'objet / l'accessoire / le vêtement.
- > Comment la **contrainte de corps** transforme-t-elle le mouvement ? Le corps du danseur ?

Pour le troisième extrait, on pourra faire le lien entre danse et cirque :

- > En quoi les objets deviennent-ils des agrès pour les danseurs / acrobates ?
- > Pour vous, est-ce de la danse ou du cirque ? Quelle est la différence ?

Pour aller plus loin dans cette approche Cirque / danse, il est intéressant de regarder avec les élèves sur la plateforme Numeridanse, le thème « [cirque et danse](#) » et d'envisager avec eux les **arts du mouvements**, à partir de la projection de la cinquième vidéo du thème, qui permet d'ouvrir les frontières entre les disciplines par une approche historique. Les extraits vidéos proposés enrichissent et permettent pour chacun d'eux d'ouvrir de nouveaux horizons.

Vous pouvez aussi chercher avec vos élèves sur [DATA DANSE / le monde de la danse / Repères / croisements et visionner la vidéo de Yohann Bourgeois](#).

C/ Nous visionnerons ensuite avec les élèves un extrait de [Sacré Printemps !](#) d'Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou.

Nous proposerons aux élèves de choisir une composante et de la décrire avec le plus de détails possibles. Nous nous attarderons ensuite sur la question : en quoi les objets scénographiques participent-ils à l'écriture chorégraphique et imposent-ils aux danseurs une **contrainte d'espace** ?

Sur l'écriture gestuelle :

Bassin, colonne vertébrale, ondulations répétées : comment caractériser cette danse ?

Nous imaginerons avec les élèves ce que peut raconter cet homme qui vieillit devant nous et retrouve sa mobilité avec le groupe.

Enfin, nous pourrons découvrir l'univers des deux chorégraphes en regardant [la minute du spectateur](#) sur numeridanse qui leur est consacrée.

Nous proposerons d'autres exemples de pièces chorégraphiques dans lesquelles la contrainte d'espace est encore plus évidente :

- Yohann Bourgeois, [Hourvari](#)
- Chloe Moglia, [Rhizikon](#)
- Sylvain Groud, [Chambre 209](#)
- Carolyn Carlson, [Mandala](#)

3. QUELS CORPS ?

Il s'agit ici d'inviter les publics à observer les corps dansant, images fixes ou mobiles, personnages réalistes ou plus détournés, et à décrire leur posture, leur degré de tonicité, leurs mouvements. Au-delà de la description, les œuvres invitent les spectateurs à définir quelle impression se dégage de quels corps. En replaçant ces œuvres dans leurs esthétiques, leurs époques, nous pourrions également attirer l'attention sur les relations entre les vêtements portés et les conventions sociales des personnages mis en scène.

A/ Œuvres picturales :

- [Le fandango à Saint-Jean-de-Luz](#), Pierre Ribera, 1900
- [Les grands plongeurs noirs](#), Fernand Léger, 1944
- [La danse](#), André Derain, 1906
- [Troupe de Mlle Elegantine](#), Toulouse-Lautrec, 1896
- [L'Annonce aux bergers. Danse champêtre](#). Heures de Charles d'Angoulême, 1475-1500
- [Foyer de la danse à l'Opéra](#), Edgar Degas, 1872.
- [Louis XIV dans Le Ballet de la nuit](#), 1653 ?
- [Danse à la ville](#), Auguste Renoir, 1883

B/ Œuvres cinématographiques :

- [Le Guépard](#) de Luchino Visconti, 1963
- [Titanic](#) de James Cameron, 1997
- [Cheek to cheek](#) dans *Top Hat* de Mark Sandrich, 1935
- [America](#) dans *West Side Story* de Robert Wise, 1961

APRES AVOIR VU LE SPECTACLE

COMPARER / RESENTIR / S'EXPRIMER

1. COMPARER, RESENTIR

A/ Proposer aux élèves un brainstorming à plusieurs entrées

a. Des adjectifs pour qualifier les corps qui dansent

Épaulette : corps prisonnier, malmené, tordu, contorsionné, nonchalant, encombré par une accumulation d'accessoires...

D'eux : corps libre, fluide, ondulé...

b. Des verbes pour nommer les actions, les déplacements

Épaulette : Être déséquilibré, chuter, sauter, sursauter, s'immobiliser, traverser, se relever, s'asseoir, s'allonger

D'eux : Onduler, faire des vagues et des spirales, tourner autour, piétiner, glisser, traverser, avancer, reculer, se croiser

c. Des propositions pour décrire l'espace

Épaulette : c'est un espace vide, ouvert, grand, lumineux

D'eux : c'est un espace délimité, structuré, anguleux, géométrique, sombre (presque inquiétant ou oppressant), contrasté, bicolore (le noir et blanc sont repris d'ailleurs dans le choix des costumes, voire même certains éléments physiques des interprètes).

B/ Chaque participant construit une phrase (sujet / verbe / complément circonstanciel de lieu) en piochant au hasard un mot dans chaque liste de mots. Puis, chacun partage sa phrase avec le reste du groupe.

C/ Trois questions peuvent venir compléter cette activité de comparaison :

a. Quel corps vous semble le plus quotidien et pourquoi ?

b. Que peut-on dire de l'univers sonore de chacune des pièces ?

Épaulette : Le silence est dominant, on est attentifs à la respiration de l'interprète et aux bruits qu'elle provoque avec son corps.

D'eux : La musique est composée de plusieurs strates. Elle isole les interprètes presque autant que l'espace. Elle est inquiétante et induit la présence d'une foule qu'on ne voit pas.

c. Quelle relation les interprètes entretiennent-elles avec le sol ?

Épaulette : la danseuse semble attirée par le sol, son corps est alourdi et elle a des difficultés à s'en extraire. La gravité est mise en valeur.

D'eux : les corps glissent sur le sol ou parfois le martèlent, c'est là où les danseuses semblent puiser leurs forces pour mieux s'ériger, pour gagner de l'amplitude et de la liberté pour le haut du corps.

2. S'EXPRIMER

Atelier pratique EPS

Le thème de cet atelier avec les élèves sera la relation entre le mouvement dansé contraint par un vêtement et/ou un accessoire, ainsi que le travail de la mémoire de la contrainte dans le mouvement. En référence au solo d'Alexander Vantournhout.

Il est nécessaire de se procurer des chaussures, des vestes, des jupes ou pantalons « hors normes » : vêtements trop grands ou trop petits, palmes, chaussures à talons....

Écriture gestuelle : 3 versions d'une même phrase

Version 1

Par petits groupes de 6 ou 7 élèves, en cercle, proposer un geste banal / quotidien / simple que tout le monde apprend et additionne aux autres pour créer une phrase commune. On précise pour chaque geste le trajet, l'amplitude, les vitesses / les énergies / les niveaux et surtout la partie du corps qui initie le mouvement, afin de créer une phrase précise et contrastée. On propose ensuite des pistes de stylisation de la phrase : 3 arrêts sur images, un changement de niveau, un ralenti, un geste très grand, un geste qui déplace, des répétitions, des amplifications et on demande aux élèves de rendre intentionnels des regards. L'objectif est que chaque danseur soit capable d'interpréter de manière autonome et précise la phrase commune, dans des espaces et des orientations différentes.

Version 2

Chaque danseur choisit un vêtement qui transforme l'apparence : veste trop petite, palmes, veste capuche serrée, jupe serrée, manteau lourd, épaulettes... et transpose la phrase commune à sa manière. La consigne est de garder la structure de la phrase commune mais de transformer, en fonction de la contrainte, la forme ou la qualité des mouvements.

Version 3

Une troisième version de la phrase consiste à danser la version 2 sans la contrainte du vêtement (exemple dans le spectacle lorsque la danseuse se déplace sur demi-pointes après avoir quitté les chaussures). Il s'agit de retrouver la mémoire de la contrainte dans le mouvement.

L'écriture chorégraphique consistera à « jouer » avec différents procédés de composition et les 3 versions possibles de la phrase. Ensembles, duos, trios ou quatuors, tout est possible !

[Voir : Les procédés de composition en danse](#)

// Pistes pédagogiques imaginées par Sarah Jolivet, enseignante missionnée à Chaillot - Théâtre National de la Danse et Sarah Kruska, enseignante missionnée au Gymnase CDCN de Roubaix, pour le réseau LOOP.
Crédits photos Frédéric Iovino.

